

# L'ÉGLISE

en

N° 39 - MARS 2021

# Corrèze

La revue mensuelle du diocèse de Tulle

MAGAZINE  
GRATUIT  
SERVEZ-VOUS !

## EN CHEMIN AVEC LE CHRIST

VOUTEZAC

UNE ÉGLISE  
INCENDIÉE

PRISONS

LA MISSION  
DE L'AUMÔNERIE

SPIRITUEL

LA SOLIDARITÉ  
DE JÉSUS



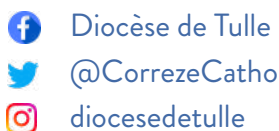
# L'ÉGLISE<sup>en</sup> Corrèze

La revue mensuelle  
du diocèse de Tulle

N°39 - MARS 2021

Suivez toute l'actualité du diocèse sur :

[www.correze.catholique.fr](http://www.correze.catholique.fr)



Revue diocésaine mensuelle réalisée  
par l'Association diocésaine de Tulle.  
Parution : Premier dimanche de mars 2021

## ABONNEMENT

Pour recevoir votre magazine par courrier  
1 an : 25 € à l'ordre de :  
Association diocésaine de Tulle (ou ADT),  
19, quai Gabriel Péri,  
19000 TULLE  
Tél. 05 55 93 97 16

## RÉDACTION ET CONCEPTION

Service Communication du diocèse.  
Directeur de publication : Père Jean Rigal  
Rédacteur en chef : Gilles Texier  
Tous droits réservés. Reproduction interdite.

Copyright : Association diocésaine de Tulle

## Crédits photos :

- Association diocésaine de Tulle
- Mgr Luc Crepy : Diocèse du Puy / Photo : Sandrine Trévis
- Mère Véronique Delebarre : Photographie transmise par l'abbaye de la Coudre

Couverture : Christ Pantocrator (fresque du monastère de la Résurrection, à Aubazine)

## POUR PARAÎTRE DANS L'ÉGLISE EN CORRÈZE

Les articles et les photos sont à envoyer au plus tard le 10 du mois précédant la parution, à l'adresse : [communication@correze.catholique.fr](mailto:communication@correze.catholique.fr)

## IMPRESSION

Tirage : 5 750 exemplaires  
Les Imprimeurs Corrèziens  
Commission paritaire : 1123 L 83 917  
ISSN : 0998 - 5905  
Dépôt légal : 1<sup>er</sup> trimestre 2021



# SOMMAIRE

P4

L'OFFICIEL

Agenda de l'évêque • Nominations

P5

L'ÉGLISE EN FRANCE

Révision de la loi Bioéthique • Session de formation pour les prêtres à Saintes

P6

VIE DES PAROISSES

Lourdes autrement • Abbé Révérien Manirakiza • Incendie de l'église de Voutezac

P8

VIE DU DIOCÈSE

Les legs dans la vie de l'Église • L'Aumônerie des prisons

P10

EN CHEMIN AVEC LE CHRIST

*Lumen Gentium* • Le *Triduum* pas à pas

P15

JEUNES

Les journées de la pastorale des jeunes

P16

LAUDATO SI

Hervé Covès

P17

CULTURE

Mère Véronique Delebarre • *Bioéthique*, Mgr Pierre d'Ornellas

P18

AGENDA

P19

HALTE SPIRITUELLE

La solidarité de Jésus



## DANS LA FOI, L'ESPÉRANCE ET LA CHARITÉ, NOUS MONTONS VERS PÂQUES

**N**OUS SOMMES au cœur du temps du Carême.

Cette année, le Pape François, dans son message pour le Carême – que je résume – nous invite à « revisiter » les trois vertus théologiques : « la foi qui vient du Christ, l'espérance qui est dans le souffle de l'Esprit et la charité dont la source inépuisable est le cœur miséricordieux du Père ». Le Carême est le temps par excellence de la conversion, afin de nous préparer à la célébration de la Pâque du Christ ; en parcourant le chemin quadragésimal (40 jours), nous suivons le Christ dans sa montée à Jérusalem, en demandant la grâce d'ouvrir au maximum nos cœurs à l'amour de son Cœur, lui qui « nous a aimés jusqu'à l'extrême » (Jn 13, 1). Aux trois vertus de foi, d'espérance et de charité peuvent être associées trois « conditions et expressions de notre conversion » : le jeûne, la prière et l'aumône.

■ **« La foi nous appelle à accueillir la Vérité et à en devenir les témoins ».**

La Vérité dont il s'agit n'est pas une « construction de l'esprit », c'est le Christ en personne. En prenant chair de notre chair, il s'est fait Chemin pour nous conduire à la plénitude de la Vie. En nous laissant toucher par la Parole de Dieu, nous pouvons recevoir et vivre la Vérité manifestée dans le Christ.

Par **le jeûne**, nous expérimentons le manque et de ce fait nous pouvons redécouvrir ce qu'est vraiment le Don de Dieu. Le jeûne, parce qu'il est « une forme de pauvreté consentie », nous rapproche un peu de ceux qui manquent de nourriture, de vêtements, qui n'ont pas de quoi se loger et qui sont privés d'affection. Et, en cela, le jeûne nous aide à aimer Dieu, qui, en Jésus, s'est identifié aux pauvres (cf. Mt 25), et il nous aide, conjointement, à aimer notre prochain.

■ **« L'espérance, comme 'eau vive' nous permet de continuer notre chemin ».**

Dans son mystère pascal, Jésus nous offre l'espérance qui ne déçoit pas. En mourant sur la croix, « il remet l'Esprit » (Jn 19, 30) et donc aussi l'espérance qui est dans le souffle de l'Esprit. Il manifeste « l'avenir grand ouvert par la miséri-

corde du Père ». Espérer, « c'est puiser le pardon du Père » du Cœur ouvert de Jésus sur la Croix. En nous laissant réconcilier par Dieu, nous devenons des acteurs de réconciliation. Il s'agit de « recevoir et d'offrir l'espérance du Christ qui donne sa vie sur la croix et que Dieu ressuscite le troisième jour ».

En consacrant davantage de temps à la prière et au recueillement silencieux, « l'espérance nous est donnée comme une inspiration et une lumière intérieure qui éclaire les défis et les choix de notre mission ».

■ **« La charité, quand nous la vivons à la manière du Christ, dans l'attention et la compassion à l'égard de chacun, est la plus haute expression de notre foi et de notre espérance ».**

*Le jeûne, parce qu'il est « une forme de pauvreté consentie », nous rapproche un peu de ceux qui manquent de nourriture, de vêtements, qui n'ont pas de quoi se loger et qui sont privés d'affection.*

La charité est vraiment un élan du cœur qui nous décentre de nous-même et nous ouvre au partage et à la communion. Elle est un don de Dieu qui donne sens à notre vie.

Dans ce temps marqué par l'épidémie du Covid, vivre la charité peut consister à prendre soin de ceux qui souffrent de solitude, d'angoisse, de maladie. Avec nos aumônes, essayons d'offrir un message de confiance pour ceux qui sont inquiets devant l'avenir parce qu'ils ne savent pas de quoi demain sera fait pour eux.

Que la bienheureuse Vierge Marie et saint Joseph, son époux, nous soutiennent dans notre chemin vers la lumière du Ressuscité !

+ Francis BESTION,  
*Votre évêque*

# Agenda de Mgr Francis Bestion

**DU DIMANCHE 28 FÉVRIER AU  
VENDREDI 5 MARS**  
Semaine #Mission #Vocations

**MARDI 2 MARS**  
10 h ● **Conférence des Tutelles**  
(Enseignement catholique), Limoges

**LUNDI 8 MARS**  
**Commission Inter-provinciale  
pour la formation des diacres,**  
Bordeaux

**JEUDI 11 MARS**  
18 h ● **Bénédictio de l'oratoire  
de l'Ensemble scolaire Saint  
Jean-Baptiste de la Salle**

**VENDREDI 12 MARS**  
**Conseil épiscopal**

**SAMEDI 13 MARS**  
**Conseil d'Administration de la  
DCC (Délégation Catholique pour  
la Coopération), Paris**

**DIMANCHE 14 MARS**  
11 h 30 ● **Messe avec la  
Communauté Corrèzienne de  
Paris, Oblates de l'Assomption,**  
Paris

**JEUDI 18 MARS**  
**Conseil épiscopal**

**VENDREDI 19 MARS**  
10 h 30 ● **Messe à la maison Saint-  
Joseph, Brive**

**DU LUNDI 22 AU VENDREDI 26  
MARS**  
**Assemblée plénière des évêques**  
à Lourdes

**DIMANCHE 28 MARS**  
11 h ● **Messe des Rameaux**  
à la cathédrale, Tulle

**MARDI 30 MARS**  
9 h 30 ● **Récollecion des prêtres**

**et diacres, au centre interparoissial  
Saint-Sernin, Brive**  
15 h 30 ● **Messe Chrismale** au  
Sacré-Cœur des Rosiers

**JEUDI 1<sup>er</sup> AVRIL**  
**Messe en mémoire de la Cène,**  
cathédrale – horaire à préciser

**VENDREDI 2 AVRIL**  
**Office de la Passion,**  
cathédrale – horaire à préciser

**SAMEDI 3 AVRIL**  
21 h ● **Vigile Pascale,**  
cathédrale – horaire sous réserve

**DIMANCHE 4 AVRIL**  
**Messe de Pâques** à la maison  
d'arrêt de Tulle et au centre de  
détention d'Uzerche.

## NOMINATIONS

*par décision de Monseigneur l'Évêque*

● **Mme Mélodie VIDALO** est nommée **présidente de l'Hospitalité diocésaine**, à compter du 1<sup>er</sup> janvier 2021, pour une durée de cinq ans, renouvelable. Le nouveau bureau est ainsi constitué : Mme Mélodie Vidalo, présidente ; M. Daniel Laurent, président adjoint ; Mme Marie-Paule Migot, secrétaire ; Mme Claire Pénicaud, trésorière.

*Je remercie M. François Hitier qui a exercé la fonction de président de l'Hospitalité pendant une dizaine d'années avec beaucoup de dévouement et de compétence.*

● **M. Stéphane d'AMADE** est nommé, comme Délégué de l'Évêque, **responsable de la Commission diocésaine d'Art sacré**, à compter du 1<sup>er</sup> janvier 2021, pour une durée de trois ans, renouvelable.

*Je remercie M. Jean-Jacques LACOMBE qui s'est dévoué comme membre et ensuite responsable de la Commission pendant plusieurs années, mettant ses compétences en la matière au service du diocèse.*

● **Mme Christine du RANQUET** et **M. Jean-Baptiste PATIER**, sur proposition du Directeur diocésain de l'Enseignement catholique, sont nommés membres du Conseil de la Tutelle diocésaine pour l'Enseignement catholique, à compter du 1<sup>er</sup> février 2021, pour une durée de trois ans, renouvelable.

*À Tulle, le 30 décembre 2020*

*Par mandement*  
**Abbé Jean RIGAL,**  
Chancelier

**+ Francis BESTION,**  
Évêque de Tulle



Le pape François a nommé samedi 6 février Mgr Luc Crepy, de la congrégation des eudistes, évêque de Versailles, suite à la démission de Mgr Éric Aumônier. Originaire de Paris, il était depuis 2015 évêque du Puy-en-Velay.

## RÉVISION DE LA LOI BIOÉTHIQUE

# Alerter les parlementaires

LORS DE LA RELECTURE du projet de loi Bioéthique par le Sénat, du 21 janvier au 4 février, l'Église de France s'est mobilisée une nouvelle fois pour alerter les représentants sur les dérives contenues dans le texte. Les dangers avaient déjà été pointés par la Conférence des évêques de France lors de la lecture par l'Assemblée Nationale : création d'embryons chimères (mélange de génomes animal-hommes), PMA privant de père les enfants, avortement rendu possible jusqu'au terme sous le motif d'une « détresse psychosociale » définie nulle part, etc. Lors de cette seconde phase, les évêques ont invité les fidèles à quatre vendredis de jeûne et de prière pour demander au Seigneur la grâce de nous ouvrir les yeux à tous.

En Corrèze, ils étaient une bonne centaine [photo ci-contre], de 8 à 88 ans, le dimanche 31 janvier après-midi, Place du Civoire à Brive, bravant le froid et la pluie. À l'invitation des Associations Familiales Catholiques et d'Alliance Vita – membres du collectif « Marchons enfants! » –, comme dans plus de 60 autres villes de France, ils venaient dire leur inquiétude face au projet de loi



Bioéthique. Ils n'avaient aucun intérêt personnel à défendre... mais la conviction de porter les sans-voix. De plus, ils souhaitaient que soient promues trois grandes « causes nationales » : un véritable programme de lutte contre l'infertilité, le respect de l'intégrité de l'espèce humaine et l'arrêt des discriminations vis-à-vis des personnes handicapées, appelant la France, pays des Droits de l'Homme, à être en pointe sur ces valeurs fondamentales.

Le texte, corrigé d'une partie des amendements par le Sénat, devra maintenant repasser devant l'Assemblée nationale.

Stéphanie Patier  
Présidente des AFC Corrèze

## PROVINCE

Près de 60 prêtres et les 5 évêques des diocèses de la Province de Poitiers (dont une dizaine de notre diocèse) se sont réunis à Saintes, du 31 janvier au 3 février, pour une session de théologie donnée par don Paul Préaux, modérateur général de la Communauté Saint-Martin. Cette session était consacrée aux « fins dernières », ce que plus communément on appelle « l'Au-delà », après la mort.



## JOURNÉE DES MALADES

## Un pèlerinage autrement

Depuis 29 ans, un petit groupe de chrétiens part en pèlerinage à Lourdes à l'occasion de la journée mondiale des malades instituée en 1992 par le pape Jean-Paul II. En cette année si particulière, nous sommes amenés à vivre un pèlerinage intérieur dans la cathédrale de Tulle les 10 et 11 février 2021.

Nous débutons par le chemin de croix, en méditant sur la Passion du Christ. L'abbé Risso nous propose ensuite une réflexion sur la place de nos aînés, en s'appuyant sur la lettre pastorale de Mgr Bestion : « Ne les

laissez pas seuls ». Vient ensuite le temps de l'Adoration, du sacrement du pardon et de l'Eucharistie.

Le lendemain, jour de la fête de Notre-Dame de Lourdes, l'après-midi débute par la procession du Rosaire. Une quarantaine de pèlerins porteurs de cierges égrenent les mystères lumineux du chapelet. Suit la lecture du message du pape François pour la journée des malades : « Vous n'avez qu'un seul maître et vous êtes tous frères ». Devant les besoins de nos frères et sœurs, Jésus propose de s'arrêter,

d'écouter, d'établir une relation directe et personnelle avec l'autre.

Après l'Eucharistie célébrée par l'abbé Thomas, suivie de l'Adoration, l'*Ave Maria* conclut ces belles après-midis de prières.

## Une paroissienne



## FRATERNITÉ PRESBYTÉRALE D'OBJAT

## Un prêtre envoyé en mission

## Église en Corrèze — Pouvez-vous vous présenter ?

**Abbé Révérien Manirakiza** — Je viens du Burundi. Je suis issu d'une famille profondément chrétienne, dans laquelle nous étions six frères et trois sœurs. Je suis prêtre diocésain, ordonné le 21 juillet 2012 pour le diocèse de Bururi. J'ai exécuté ma première mission dans une paroisse rurale durant six ans. J'ai ensuite changé de paroisse pour me retrouver en milieu urbain les deux dernières années.

## Comment êtes-vous arrivé en Corrèze ?

Même si je suis incardiné dans un diocèse particulier, j'appartiens en tant que prêtre à toute l'Église, et je ne peux m'en désolidariser. C'est pourquoi je suis ici, dans le diocèse de Tulle, pour cette mission de l'Église qui est une et universelle. C'est difficile de quitter sa famille et son pays, cela fait trembler un peu,



mais on sait alors qu'on répond à sa vocation.

Plus concrètement, mon évêque a fait une demande auprès de Mgr Francis Bestion : tout en servant l'apostolat en Corrèze, l'objectif est que je puisse mener de front des études de droit canonique.

## Quelle sera votre mission ici ?

J'ai été envoyé pour une mission de trois ans renouvelable une fois ; Je suis affecté à la fraternité presbytérale d'Objat. Nommé curé *in solidum* avec les abbés Louis Brossollet et Jean-François Barlier, je m'occuperai plus particulièrement de la communauté locale d'Uzerche-Vigeois.

Un grand merci, car j'ai été bien accueilli, que ce soit par l'évêque, les prêtres avec lesquels je partage la mission, et les chrétiens que j'ai commencé à rencontrer. ■

## INCENDIE DE L'ÉGLISE DE VOUTEZAC

## AU TRAVERS DES FLAMMES

*Dans la nuit du 19 au 20 janvier, l'église Saint-Christophe de Voutezac a été victime d'un terrible incendie. Un paroissien et l'abbé Brossolet, tous deux présents durant le drame, témoignent.*

**Bruno Schneider** — Je reçois un appel téléphonique de ma voisine : la sacristie de l'église est en flammes. Déjà, elles atteignent le toit. J'appelle aussitôt le père Brossolet. Les pompiers arrivent 20 minutes plus tard. Très vite, leurs lances arrosent la toiture, déjà presque recouverte de flammes. Je me suis approché, j'ai pu leur ouvrir la porte gauche de la nef dont j'avais la clef. Après, nous avons assisté, impuissants, à leur travail. Ils ont retiré les statues : elles étaient en majorité dans les bas-côtés. À cet endroit, un mur sépare la toiture de la nef, ce qui fait qu'elles n'ont pas été atteintes. Avec le père Brossolet, nous leur avons signalé que l'Eucharistie était dans le tabernacle. Ils ont fait alors un premier voyage en ramenant le ciboire.

**Abbé Louis Brossolet** — Lorsque je suis arrivé en vue de Voutezac, un peu après 23 h, des flammes de cinq-six mètres de haut s'élevaient de la toiture : c'était, en plus petit, la même vision que lors de l'incendie de Notre-Dame de Paris ; mais là, c'était en direct, c'était notre église ! Pendant près de deux heures, les pompiers arrosent l'incendie, en particulier côté clocher, pour qu'il ne prenne pas feu à son tour.

L'église brûlait encore que les pompiers se sont préoccupés de sauver ce qui pouvait l'être, à savoir les statues et le Saint-Sacrement. Une joie au milieu de ce désastre : Le ciboire n'est pas détruit, non plus que les hosties. Quelques éléments du magnifique retable tombés à terre sont immédiatement sortis, notamment la très belle statue de saint Jacques, bien brûlée jusqu'à la ceinture, le buste et la tête sont intacts. Avec les employés municipaux, eux aussi tirés de leur sommeil, nous avons transporté tout ce qui pouvait l'être dans un hangar. ■



▲ Ci-dessus : le retable a été partiellement détruit. L'église a été rapidement bâchée par les pouvoirs publics pour prévenir la dégradation du bâtiment par les intempéries.

## Et après ?

L'église est propriété de la commune de Voutezac, qui avait souscrit une assurance relative au gros œuvre (bâtiment et toiture). Cependant, le mobilier (autel, retable, statues, bancs) n'était qu'en partie couvert. La DRAC (Direction Régionale des Affaires Culturelles), elle aussi, prendra sa part. Une souscription a donc été lancée par la Fondation du Patrimoine. Si vous êtes imposable, votre don est déductible à hauteur de 66 %. Un don de 100 € ne vous revient au final qu'à 33 €. Au terme de la collecte, et selon les besoins, la Fondation du Patrimoine abondera elle aussi, au-delà des dons collectés. Vous pouvez envoyer vos dons par chèque avec le libellé suivant : « Fondation du patrimoine - Église de Voutezac » au 80, avenue Baudin - 87000 Limoges. Merci à tous les donateurs !

## LES LEGS, DONATIONS ET ASSURANCES-VIE

## LES LEGS DANS LA VIE DE L'ÉGLISE

*Les legs sont une des ressources essentielles de l'Église : ils permettent de lancer des grands travaux, ou tout simplement d'équilibrer le budget. Mais le legs est bien plus qu'une démarche comptable, il est avant tout un acte de foi et de charité. Et de confiance en l'avenir.*

Notre société entretient un rapport paradoxal à la mort : surreprésentée à l'écran, nous essayons de l'estomper dans la réalité. Les fins de vie, souvent médicalisées, et les périodes de deuils sont devenues discrètes. L'épidémie a bousculé cette logique, en nous rappelant collectivement la fragilité de l'existence. Conséquence : le premier confinement a vu s'envoler de façon substantielle les rédactions de testaments, certaines études de notaires recueillant alors une hausse de 40 % des demandes<sup>1</sup>. À cette occasion, beaucoup de bien-portants ont alors réfléchi à leur succession.

Pour l'Église, les legs sont importants : ils représentent 9 % de ses ressources. Contrairement au Denier de l'Église et aux quêtes – qui subviennent au traitement des prêtres, au salaires des laïcs et aux frais courants, les legs sont destinés à permettre les grands travaux, en particulier la construction et la restauration de locaux, (y compris les édifices religieux construits après la loi de 1905, dont l'Église est propriétaire). Mais dans le contexte général d'une baisse des donateurs, les legs servent aussi souvent à pallier la déficience des autres sources de revenus.

C'est bien évidemment à chacun de discerner, suivant sa situation et en fonction de ses proches, ce qu'il convient de faire ; aucune règle générale ne peut être formulée dans ce domaine. Dans tous les cas, il est fortement recommandé de s'aider d'un notaire pour la rédaction de son testament. En effet la législation

relative aux legs est complexe et fluctuante. En l'absence de culture juridique, le testament rédigé par soi-même pourrait se retrouver contesté. De plus, certains dispositifs permettent de limiter d'une manière importante les taxes sans pour autant léser les proches.

Au delà de l'approche technique, préparer sa succession est un véritable acte de foi et d'espérance. De passage sur cette terre, nous manifestons par cette démarche la seule urgence, en vue du Ciel : vivre de charité, « maintenant et à l'heure de notre mort ».

Jean-Daniel Colle  
et Gilles Texier

1. *La Vie*, n°3012.



▲ *Le diocèse vient d'éditer une brochure pour détailler le fonctionnement des legs, donations et assurances-vie. Ces brochures seront disponibles dans les communautés locales. Il est aussi possible de recevoir un exemplaire par courrier, sur simple demande, en écrivant à : [evechetulle@wanadoo.fr](mailto:evechetulle@wanadoo.fr) ou en téléphonant au 05 55 26 22 16.*

## Témoignage

À l'approche du grand âge, si ce n'est déjà fait, il est raisonnable de mettre en ordre ses affaires. Un jour, nous ne pourrions emporter que nos bonnes œuvres baignées d'amour...

Pour ma part, parmi de nombreuses sollicitations aussi urgentes qu'importantes, je souhaite que ma famille et l'Église puissent disposer au mieux des biens que je pourrai leur léguer. C'est porté par ma famille sur les fonts baptismaux que j'ai été engendré à la foi en Jésus Sauveur, en Jésus notre espérance heureuse. Quant à l'Église, elle m'a donné un statut et m'a fait participer à sa mission d'annoncer l'Évangile et je veux l'en remercier.

Oui, j'aime l'Église et le Seigneur Jésus qu'elle m'a permis de rencontrer ; j'ai pu partager cette joie par l'annonce de la Bonne Nouvelle et le service des frères. Un don, un legs permet donc à notre Église de manifester sa vitalité et de poursuivre sa mission.

**Un légataire de notre diocèse**



# LA LIBERTÉ DES ENFANTS DE DIEU

*Entretien avec Thierry Fourest, aumônier de la Maison d'arrêt de Tulle.*

## Église en Corrèze — Pourriez-vous vous présenter ?

**Thierry Fourest** – Je suis corrézien depuis une quarantaine d'années, originaire de Haute-Vienne. Toute ma vie, j'ai été travailleur social. En retraite depuis trois ans, je suis engagé sur l'accompagnement des prisons et des familles en deuil sur la Communauté locale de Tulle.



## Quels sont les établissements pénitentiaires en Corrèze ?

Sur Tulle, nous avons une maison d'arrêt de 44 places qui abrite en moyenne entre 75 et 80 détenus. On est donc proche des 200 % d'occupation que l'on constate un peu partout. Elle abrite des personnes en détention provisoire en attente de jugement, parfois depuis longtemps dans le cadre des Assises. On y trouve aussi des primo-condamnés que le juge trouve particulièrement fragiles, ainsi que des peines inférieures à trois ans. Nous avons également sur la Corrèze le Centre de détention d'Uzerche. Il a fait l'objet de nombreux articles dans la presse l'an dernier, à l'occasion d'une mutinerie qui a été la plus importante de France lors du confinement. Ce centre de détention comporte normalement 600 places. Du fait des dégradations commises, ils sont actuellement 180 détenus. Centre de détention de longues – voire très longues – peines, mais avec une prise en charge différente. Les gens ne sont pas en cellule toute la journée, ils sont en quartiers. Ils ont accès à des formations, à des possibilités de travail.

## Quel est le rôle d'une Aumônerie de prison ?

C'est vraiment l'Église diocésaine qui nous envoie, avec l'accord de l'administration pénitentiaire qui exerce un contrôle strict sur les entrées. Sur la Maison d'arrêt de Tulle, nous sommes une équipe de six personnes. Je suis indemnisé, comme ma collègue sur Uzerche, Maryse Helloco. L'indemnisation que nous percevons est intégralement reversée au diocèse et sert à financer les activités de l'Aumônerie. En plus de ces aumôniers indemnisés, nous avons des aumôniers bénévoles (au nombre de trois sur Tulle) et également des auxiliaires d'Aumônerie. Nous avons également la chance sur Tulle d'avoir deux prêtres accompagnateurs, garants de tout ce qui est de l'ordre du sacramentel en prison.

La seule exigence pour intervenir en Aumônerie, c'est d'être capable de distinguer la personne humaine que l'on a en face de soi, de l'acte qu'elle a commis. Notre rôle, c'est de donner de la fraternité à des gens qui sont assommés souvent par leur incarcération, même s'ils en sont responsables. Les accompagner dans une restauration de leur dignité d'enfant de Dieu. Nous sommes envoyés pour leur permettre de croire qu'il y a un avenir possible dans l'amour de Dieu, à condition de passer par une véritable introspection des événements qui les ont conduits à commettre des délits et à être incarcérés, et se placer ensuite dans une démarche de contrition.

## Quel est le rapport des prisonniers à Dieu et la religion ?

La personne qui vient à l'Aumônerie a fait une demande pour cela. Pour respecter la loi de 1905, nous n'avons aucun droit de faire du prosélytisme. Beaucoup de gens utilisent ce temps d'incarcération pour revenir à une foi qu'ils ont quittée.

Si je prends l'exemple de Tulle, certains détenus de la Maison d'arrêt sont des chrétiens, certes empêchés d'aller à l'église pour participer à la messe, mais faisant partie intégrante de la paroisse. Tous les ans, pour le troisième dimanche de l'Avent, la prière universelle est rédigée par les détenus ; elle est lue dans les paroisses avec l'accord des prêtres. Durant la procession de la Lunade, une des croix du parcours est réservée à la lecture de prières rédigées par les détenus. Nous sommes souvent interpellés par le silence qui règne, à l'écoute des mots qu'ils mettent pour s'adresser à Dieu. Nous avons aussi des partenariats avec des scouts, avec des catéchistes locaux qui rédigent des petites cartes de soutien à l'occasion des fêtes. Mgr Bestion vient célébrer tous les ans, à Noël et Pâques, la messe avec les détenus.

Nous ne sommes pas isolés, même si l'Aumônerie des prisons est une église en périphérie. Peut-être un peu moins visible que d'autres, mais poussés par la difficulté et la souffrance de l'incarcération, nous allons directement à l'essentiel : chercher l'amour du Christ qui nous est proposé d'une manière inconditionnelle, quel que soit l'acte que l'on a commis. ■

*Entretien en intégralité sur le site du diocèse.*



# EN CHEMIN AVEC LE CHRIST

*Nous vous proposons de méditer le Triduum pascal pas à pas, par un parcours liturgique et spirituel qui nous amènera de la Cène à la Résurrection. Les explications liturgiques ont été rédigées par Marie de Resseguier, nouvelle responsable du service diocésain de la Liturgie, et les méditations spirituelles par le père Élisée, moine grec-melkite. Les fresques appartiennent au monastère de la Résurrection, à Aubazine.*

*Nous débutons ce parcours par un passage du Concile Vatican II (tiré de la constitution sur l'Église Lumen Gentium) sur le Christ, premier en chemin et source de notre unité.*

## Celui qui nous rassemble sur le chemin

« Le Fils de Dieu, dans la nature humaine qu'il s'est unie, a racheté l'homme en triomphant de la mort par sa mort et sa résurrection, et il l'a transformé en une créature nouvelle. En effet, en communiquant son Esprit à ses frères, qu'il rassemblait de toutes les nations, il les a constitués, mystiquement, comme son corps.

Dans ce corps, la vie du Christ se répand à travers les croyants que les sacrements, d'une manière mystérieuse et réelle, unissent au Christ souffrant et glorifié. Par le baptême, en effet, nous sommes rendus semblables au Christ : « Car nous avons tous été baptisés en un seul Esprit pour n'être qu'un seul corps » (1 Co 12, 13). Par ce rite sacré est signifiée et réalisée l'union avec la mort et la résurrection du Christ. « Nous avons été mis au tombeau avec lui par le baptême qui nous plonge en sa mort », et « si nous sommes devenus avec lui un même être par une mort semblable à la sienne, nous le serons aussi par une semblable résurrection » (Rm 6, 4-5). Participant réellement au Corps du Seigneur dans la fraction du pain eucharistique, nous sommes élevés à la communion avec lui et entre nous. Puisqu'il n'y a qu'un seul pain, à nous tous nous ne formons qu'un corps, car tous nous avons part à ce pain unique » (1 Co 10, 17). Nous devenons ainsi les membres de ce corps, « étant chacun pour sa part membres les uns des autres » (Rm 12, 5).

Mais comme tous les membres du corps humain, malgré leur multiplicité, ne forment cependant qu'un seul corps, ainsi les fidèles dans le Christ. Dans l'édification du Corps du Christ règne également une diversité de membres et de fonctions. Unique est l'Esprit qui distribue des dons variés pour le bien de l'Église à la mesure de ses richesses et des exigences des services. Parmi ces dons, la grâce accordée aux Apôtres tient la première place : l'Esprit lui-même soumet à leur autorité jusqu'aux bénéficiaires des charismes. Le même Esprit qui est par lui-même principe d'unité dans le corps où s'exerce sa vertu et où il réalise la connexion intérieure des membres, produit et stimule entre les fidèles la charité. Aussi un membre ne peut souffrir, que tous les membres ne souffrent, un membre ne peut être à l'honneur, que tous les membres ne se réjouissent avec lui.

De ce corps le Christ est la tête. Il est l'image du Dieu invisible et en lui toutes choses ont été créées. Il est antérieur à tous et l'univers subsiste en lui. Il est la tête du corps qu'est l'Église. Il est Principe, premier-né d'entre les morts, afin d'exercer en tout la primauté. Sa grande puissance lui donne domination sur les choses du ciel et celles de la terre et, par sa perfection et son action souveraine, il comble des richesses de sa gloire le corps tout entier. » *Lumen Gentium*, chapitre 7.

# Jeudi Saint

## La Cène ou l'institution de l'Eucharistie



### LITURGIE

En mémoire de la Cène, il n'y a aujourd'hui qu'une seule messe, le soir. Tous les prêtres sont invités à concélébrer, manifestant l'unité du sacerdoce.

On consacre toutes les hosties nécessaires pour la communion du clergé et des fidèles laïcs à cette messe et à l'office du lendemain, Vendredi Saint. En effet, c'est le même sacrifice qui est institué et consommé le jeudi et le vendredi de la Passion du Seigneur.

### MÉDITATION

« Le Seigneur, Roi de tous et Dieu créateur, sans changement a revêtu notre humaine pauvreté ; et lui-même, étant notre Pâque s'est offert à ceux qu'il voulait sauver par sa mort : 'prenez et mangez, ceci est mon corps, vous y trouverez l'aliment de votre foi'. » (liturgie byzantine). Celui qui est la Parole éternelle se donne lui-même en nourriture et offre sa vie entière pour le salut de l'univers, portant à sa plénitude le dessein de Dieu conçu

dès avant les siècles, cette alliance qui doit associer ses créatures à son existence divine, à sa vie la plus intime. Sous les espèces matérielles du pain et du vin, son Corps rompu pour nous mais non divisé, toujours mangé mais jamais épuisé, prolonge jusqu'à la fin des temps sa présence parmi nous, non plus dans une existence humaine incarnée, mais sous la forme du sacrement qui nous associe à lui de manière indestructible.

## Le lavement des pieds

### LITURGIE

Le lavement des pieds, que nous célébrons entre l'homélie et l'offertoire, est un des rites les plus anciens et les plus universels de l'Église : rite oriental d'hospitalité, que pratiquèrent les chrétiens des premiers siècles et, après eux, les Pères du désert, il s'est perpétué durant tout le moyen-âge dans les monastères. La règle de saint Benoît stipule que le père abbé doit accueillir chaque visiteur par ce geste. Consacré par l'usage qu'en fit Jésus au soir de la Cène, il manifeste la dimension diaconale (c'est-à-dire de service) dont doit vivre tout chrétien, et de façon éminente les prêtres.

### MÉDITATION

« Unis par le lien de la charité, les apôtres se laissèrent laver les pieds par le Christ Seigneur de l'univers, pour devenir les brillants messagers annonçant au monde l'évangile de paix » (liturgie byzantine). Le Maître nous a prévenus : « Les soi-disant chefs des nations les dominent en seigneurs, et leurs grands exercent de haut leur pouvoir sur elles. Il n'en sera pas ainsi parmi vous ! Mais celui qui, chez vous, voudra devenir grand sera votre serviteur et qui voudra y être premier sera esclave de tous. Car le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir » (Mc 10, 42-45). Paradoxe de la toute-puissance divine ! Aux antipodes de la fausse autorité, procédant en dernier ressort du « Prince de ce monde », qui ne se conçoit qu'en dominant, écrasant et humiliant, le Seigneur et créateur de toutes choses, par un geste d'esclave, nous montre le chemin de la véritable souveraineté et lève le voile sur l'essence de l'agir divin. L'humilité du créateur manifeste le véritable pouvoir, nous laissant un exemple afin que nous suivions ses traces.

## L'agonie à Gethsémani

### LITURGIE

Après la prière qui suit la communion, le Saint-Sacrement est porté en procession solennelle à travers l'église jusqu'au lieu où il doit être déposé. Les fidèles sont alors invités à poursuivre l'adoration dans l'église devant le Saint-Sacrement, afin d'accompagner le Christ dans Son agonie. On peut lire durant cette adoration les chapitres 13 à 17 de l'évangile selon saint Jean. En effet, ces pages contiennent les ultimes enseignements du Christ. Ils sont ce que le Seigneur a voulu que les Apôtres entendent avant de vivre le Vendredi Saint.

### MÉDITATION

Au jardin des oliviers se déroule un mystère inconcevable. Le Dieu immortel, par nature inaccessible à toute souffrance et faiblesse, semble défaillir devant l'épouvantable épreuve qui se dessine. Il marque en cela son appartenance sans restriction aucune – à l'exception du péché – à notre condition humaine, ressentant son horreur instinctive devant la mort, qui est *a fortiori* inimaginable pour un Dieu immortel. Mais il devait en être ainsi. Le Verbe incarné doit prendre sur lui chaque âge, chaque aspect de notre nature afin que, uni en lui à sa divinité, tout soit assumé et racheté, car « tout ce qui n'est pas assumé n'est pas sauvé, et tout ce qui est uni est guéri » (Grégoire de Nazianze). Néanmoins, tandis que la « chair » qu'il a prise, c'est-à-dire notre humanité avec ses limitations, se rebiffe, sa propre volonté humaine adhère héroïquement à la volonté divine voulant le salut de tous par l'acceptation de la coupe d'amertume et l'assentiment à l'épreuve salvifique.

# Vendredi Saint

## Le Chemin de croix

### LITURGIE

Le Chemin de croix actualise symboliquement le parcours de la *via dolorosa* par Notre Seigneur. Si cela est possible, dans de petites assemblées, tous pourront suivre la Croix entre les quatorze stations. Cette croix est toujours en bois, et ne porte jamais la figure du divin Crucifié : elle peut être portée droite ou bien par deux personnes.

L'église est dénuée de toute ornementation. En dehors du reposoir, aucun cierge ne brûle dans l'église, et il n'y a pas de fleurs. Ce dépouillement manifeste à tous, en pénétrant dans l'église, le drame de ce qui se vit aujourd'hui.

### MÉDITATION

Spectacle affligeant que ce long prélude à la passion, ou l'humanité montre ce qu'elle a de pire : le sadisme envers un être sans défense ; les vociférations de la foule versatile, masse moutonnaire où se dilue tout libre-arbitre, pour exiger la mort de celui qu'elle acclamait comme « venant au nom du Seigneur » (Mt 21, 9) quelques jours plus tôt ; la jalousie, l'aveuglement et l'acharnement de l'autorité religieuse ; la lâcheté et la démission du pouvoir légal... Pour autant, le Christ n'est pas le jouet impuissant de ces forces aveugles et destructrices. « La nuit où il fut livré – ou plutôt se livra lui-même », dit le canon de la messe byzantine, ce qui montre sa maîtrise secrète sur ces événements terribles. Contre toute apparence, c'est lui qui règne sur le cours des choses et manifeste sa souveraineté jusque dans son humiliation, qu'éclaire et domine son étrange sérénité. Car « il devait en être ainsi selon les Écritures » et même la folie humaine peut tourner à l'accomplissement du plan divin.



## Le Christ meurt en Croix

### MÉDITATION

Les manifestations cosmiques qui accompagnent la mort du Christ en croix expriment la stupeur de la matière insensible devant cet événement impossible : la mort infamante du Verbe immortel. La création tout entière est saisie d'effroi. C'était pourtant inévitable : le Verbe incarné devait goûter la mort, cette passivité ultime de toute chair, afin de la renverser. Car c'est bien de victoire qu'il est question, et de la Sagesse de Dieu, indéchiffrable aux forces adverses, « une sagesse mystérieuse, celle qui a été cachée et qu'avant les siècles Dieu a destinée pour notre gloire, celle qu'aucun des chefs de ce siècle n'a connue, car s'il l'avait connue, ils n'auraient pas crucifié le Seigneur de gloire » (1 Co 2, 7-8). Elles croyaient faire taire à jamais la Parole éternelle et asseoir leur tyrannie par son meurtre, or ce sont elles qui sont définitivement défaites. La croix est comme un pieux planté dans le cœur des puissances infernales, un cheval de Troie qui introduit le Verbe incorruptible et libérateur dans le monde des ténèbres et de l'Hadès.

### LITURGIE

L'Office de la Passion du Seigneur comporte trois parties distinctes : la liturgie de la Parole qui nous invite à regarder le Christ, à la fois serviteur souffrant, grand-prêtre par excellence et roi, élevé sur la Croix, suivie de la grande prière universelle, déployée à la manière des premiers siècles. Ensuite vient la vénération de la Croix par une simple genuflexion ou par un baiser (qu'il nous faudra adapter en ce temps de pandémie) ; et enfin la Sainte Communion, donnée aux fidèles en ce jour uniquement au cours de cette célébration.

# Samedi Saint

## Le Christ repose au tombeau

### LITURGIE

Le Samedi Saint est le seul jour « aliturgique » de l'année, sans messe ni communion, jour de veille dans la foi et l'espérance. Le Samedi Saint n'est pas un jour de lamentations et de deuil mais le jour d'un silence aimant. L'Église vit cette attente par le chant des psaumes : le Christ y fait entendre sa voix priant le Père. Ils nous disent le mystère de cette journée, ils sont chantés sans antienne (petit refrain chanté au début et à la fin), ni doxologie (« Gloire au Père ») et sur une seule note. Ils commencent par exprimer un questionnement, un doute intérieur – à l'instar des apôtres dispersés, et se tournent ensuite vers l'espérance et le Salut.

### MÉDITATION

La descente aux « enfers » (Séjour des morts, *shéol* d'après l'Ancien Testament) est un épisode central de notre salut. Par elle, le Christ peut se présenter à toute créature pour lui proposer le salut. Il faut pour le comprendre abandonner notre conception chronologique et séquentielle de la durée. Lorsque l'on meurt, on sort du temps et il n'y a plus ni passé ni avenir, mais l'éternel présent de Dieu.

Ce fait est illustré par un détail rapporté par l'évangile de Matthieu : dès l'instant de la mort du Christ en croix, « les sépulcres s'ouvrent, de nombreux corps de saints endormis se réveillent. Ils sortent des sépulcres après son réveil et entrent dans la ville sainte et se manifestent à beaucoup » (Mt 27, 52-53). Il ne s'agit pas de zombies, mais « d'esprits en prison » (1 P 3,19) libérés par la visite du Christ. Les « enfers » sont un lieu spirituel hors du temps. Par la commune expérience de la mort, Jésus y rejoint tout homme passé, présent et à venir afin de se faire connaître de lui face à face et de lui offrir la libération, la résurrection et la vie.

# Pâques

## Le Christ ressuscite !

### LITURGIE

Comme nous le dit saint Augustin, cette nuit est une « nuit de veille pour le Seigneur ». L'Église attend dans la joie la Résurrection du Seigneur et la célèbre par les sacrements de l'initiation chrétienne.

La liturgie se déploie d'abord par la bénédiction du feu, l'allumage du cierge pascal et l'annonce de la Pâque : la lumière a vaincu les ténèbres et nous le proclamons. Au cours de cette veillée « mère de toutes veillées » (saint Augustin), la liturgie de la parole est particulièrement longue, et nous fait parcourir tout le chemin du Salut, depuis la création du monde jusqu'à sa rédemption par le Christ.

Vient ensuite la liturgie baptismale, avec le baptême des catéchumènes, et la rénovation de la profession de foi baptismale. « Par le baptême, en sa mort, nous avons donc été ensevelis avec lui, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, nous menions nous aussi une vie nouvelle. » Rm 6, 4

Nous retrouvons ensuite la liturgie eucharistique, nourriture de l'âme dont la force nous permet d'être envoyés en mission auprès de nos frères. Christ est ressuscité !

### L'apparition à Marie-Madeleine

Il y a comme un parfum édénique dans cette apparition rapportée par l'évangile de Jean. La scène se passe dans un jardin. Il faut imaginer la profusion impétueuse, brève et colorée, de la flore lors du printemps palestinien. Nonobstant les événements tragiques entre tous qui ont précédé, nous sommes comme en l'Éden. D'ailleurs, Marie-Madeleine commence à prendre Jésus pour le jardinier. En un sens, elle n'a pas tort : Dieu est bien le jardinier soigneux et attentif de sa création,

et l'objet privilégié de son zèle est l'homme lui-même, à qui s'applique le dialogue qui suit : « Ne me retiens pas » (et non « ne me touche pas ») (Jn 20, 17). L'heure des affections humaines est passée, et il faut entrer dans un nouveau mode d'existence. « Je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu. » (Jn 20, 17) L'équivalence est ainsi affirmée entre le Fils éternel et les fils des hommes. Désormais inclus en lui pour toujours, ils sont voués à siéger avec lui dans la gloire du Royaume.

### MÉDITATION

Une anecdote illustrera la force invincible de la résurrection. Au plus fort de la persécution bolchévique, dans les années 1920, un groupe de propagandistes rassemble les moujiks d'un village. Avec toutes les ressources de la dialectique et force arguments, ils prêchent l'athéisme et prétendent ruiner la superstition religieuse. Aux termes de l'exposé, ils demandent si quelqu'un à quelque chose à dire. Se présente le pope du village, accueilli de mauvaise grâce, mais qui assure n'avoir à dire que deux mots et prononce : CHRISTOS VOSKRÉSSIÉ (« le Christ est ressuscité ! »). Ce à quoi l'assemblée répond unanimement : « En vérité, il est ressuscité ! » La résurrection est cet événement, inexplicable aux yeux de la connaissance humaine, qui est l'axe de la création nouvelle. Comme « il n'était pas possible que le Prince de la vie fût soumis à la corruption » (canon de la messe byzantine), il a pulvérisé la mort par sa divinité et inauguré, pour tous, le mode d'existence de la vie ressuscitée.



# Les Journées de la Pastorale des jeunes

*Le camp ski n'ayant pu avoir lieu, le service de la Pastorale des jeunes a proposé une formule inédite ! Trois journées au début des vacances, du 8 au 10 février, pour se retrouver, vivre un temps fraternel et spirituel, s'oxygéner et se détendre.*

*Entre jeux, activités diverses et variées, messes et topos, nous avons revisité les trois vertus théologiques (les dispositions qui aident les hommes dans leur rapport au monde et à Dieu).*



## Lundi : la Charité

*Le jeu dans tous ses états !*

Nous avons trouvé refuge au centre interparoissial Saint-Sernin de Brive : parties de ping-pong en boucle et *among us* [jeu de cartes] géant : la pluie ne nous a pas découragés !

C'est sur l'amour que nous aurons eu les uns pour les autres que nous serons jugés !

*« Je vous donne un commandement nouveau : aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. »*

*Jean 13, 34*



## Mardi : l'Espérance

*L'abbaye de Solignac*

Partir en minibus pour découvrir une abbaye magnifique aux portes de la Corrèze nous a apporté une bouffée d'oxygène et un soupçon d'aventure. Nous avons admiré et testé les stalles dans lesquelles les moines s'installaient pour prier et louer Dieu !

*« J'espère le Seigneur de toute mon âme ; je l'espère, et j'attends sa Parole. »*

*Psaume 129, 5*



## Mercredi : la Foi

*Un ciné débat émouvant*

Avec le film *Little Boy* nous nous sommes interrogés sur la force de la foi dans nos vies : la confiance en Dieu et l'abandon à la Providence n'est pas un tour de magie !

La foi s'entretient ! En se début de Carême nous pouvons nous appuyer sur « la liste ancestrale » détaillée dans ce film : les œuvres de miséricorde.

*« Si vous avez la foi, gros comme une graine de moutarde, vous direz à cette montagne : "Transporte-toi d'ici jusque là-bas", et elle se transportera ; rien ne vous sera impossible. »*

*Matthieu, 17, 20*





Chaque mois, des acteurs de Corrèze témoignent : comment essaient-ils de vivre la conversion à l'écologie intégrale ?



## HERVÉ COVÈS LA VIE EST BELLE

*Hervé Covès accompagne aujourd'hui ceux qui veulent vivre une transition écologique, notamment par des formations à la permaculture. Il nous raconte son itinéraire.*

**M**ON MÉTIER de base était d'accompagner le monde des paysans, des agriculteurs dans leur économie. Aujourd'hui, très conscient des enjeux que nous avons à vivre avec la nature, j'ai décidé de me reconvertir dans une forme d'expression écologique beaucoup plus intégrale.

Tout cela s'est imposé à moi. C'est l'origine de ma conversion. Me promenant en Amazonie, en croisant le regard d'un singe, je me suis rendu compte que la vie était belle. Au début, je ne voulais pas trop le croire. C'est en allant dans une église et en communiant – pour la première fois depuis ma communion solennelle – que tout s'est éclairé.

Je me suis longtemps demandé : fallait-il que je vive dans une communauté ou dans la vie « normale » ? Cela n'avait pas de sens à 46 ans de quitter le monde rural, là où était mon cœur. Je suis donc devenu franciscain séculier, embrassant les vœux de pauvreté, de chasteté et de charité. Ces trois aspects sont importants. J'y mets un peu mes définitions dedans, je les adapte à ma sauce. C'est un chemin.

Lorsque je travaillais autrefois dans une Chambre d'agriculture, mon rôle était de trouver des techniques pour permettre aux agriculteurs de mieux vivre. Mais ces techniques sans amour, où mènent-elles ? Comment vivre une relation entre l'homme et la nature, une relation qui soit féconde ? Allons plus loin. Où commence l'Eucharistie ? L'hostie est le « fruit de la terre et du

travail des hommes ». Est-ce que l'Eucharistie commence au moment de la procession, lorsqu'on amène les offrandes devant l'autel ? Est-ce que – plutôt, l'Eucharistie ne débute-t-elle pas en dehors de l'église ? Entre tout ce qui se vit sur cette planète et le travail des hommes.

Il faut retrouver cette dimension amoureuse de son travail, d'un amour « à la saint François ». Se mettre au service de l'autre. Est-ce que je suis capable d'aimer la nature, les animaux, les virus ? Si nous sommes capables d'accueillir de Dieu la beauté du monde, pourquoi ne pas accueillir aussi toutes les difficultés ?

Chaque fois que l'on rencontre dans nos vies des catastrophes, on s'effondre face au scandale de la douleur et de la souffrance. Mais lorsqu'on a passé ce cap, on se dit inmanquablement : « Oui, il fallait peut-être que je passe par là pour devenir ce que je suis aujourd'hui ». Ce n'est pas une apologie de la souffrance. C'est juste recevoir tout comme don de Dieu, et donc regarder la nature aussi comme un don de Dieu.

C'est tout simple. Si l'on commence à faire une transition écologique, à bien trier ses déchets, à ne pas polluer, à ne pas prendre l'avion, à manger moins de viande, si l'on fait tout cela de façon technique, quel intérêt ? Par contre, quel que soit le pas que je fais, si c'est un petit pas minuscule qui me fait grandir en amour, je suis là sur la bonne voie. La vie est belle.



## Figure corrézienne



Mère Véronique  
Delebarre

Chaque mois,  
découvrez une figure  
marquante de Corrèze

Jusque dans les années 2000, Mère Véronique veille sur l'accueil au monastère du Jassonneix près de Meymac. Mère Véronique, née Madeleine Delebarre, a vu le jour à Lillers (Pas-de-Calais) le 17 mai 1922, dans une famille rurale. Active dans sa paroisse, elle adhère très tôt à la JAC (Jeunesse Agricole Chrétienne) ; étudiante elle poursuivra dans cette voie jusqu'à en devenir Secrétaire nationale. À 28 ans, en 1950, elle entre au monastère de la Coudre à Laval (Mayenne).

Elle fait profession solennelle en 1955. Devenue cellérier, elle transforme la fromagerie et assainit la situation financière de l'abbaye. En 1965, elle est élue abbesse ; elle assumera cette charge jusqu'en 1988. Pendant 23 ans, au chapitre, elle commentera chaque jour la règle de saint Benoît interprétant celle-ci à la lumière de la tradition patristique et ecclésiale.

Tout au long de son abbatiat, Mère Véronique va œuvrer pour la mise en place des réformes issues de Vatican II, que cela soit sur le plan spirituel, liturgique et organisationnel. Très vite, à la demande des sœurs, elle élargit son action au delà de son propre monastère. Ce fut sous sa responsabilité que furent lancés les *Séminaires de Laval* : sessions de formation pour les maîtresses de novices qui marquèrent durablement l'Ordre, sur des thèmes aussi divers que « personnalisme et vie communautaire », ou encore « le chapitre 7 de la règle de saint Benoît et les degrés de l'humilité ». En 2001, elle déclarait : « Il faut absolument qu'il y ait une bonne formation au départ pour pouvoir toute sa vie progresser dans le sens d'une découverte de la Bible, des Pères, de la vie de l'Église et en même temps être aussi en lien avec l'ensemble de l'Église, ne pas être séparé de façon trop radicale. Je pense qu'il est important de pouvoir former les gens ».

En 1968, les sœurs de la Coudre fondent la communauté de Grandselve au Cameroun et en 1981 le Jassonneix. Après 23 ans d'abbatiat, atteinte dans sa santé, elle remet sa charge en 1988. Elle se retire alors au Jassonneix dont elle sera supérieure de 1996 à 2003. Elle y continuera un ministère d'écoute et de compassion auprès des personnes qui la visitent. Elle y exercera un véritable ministère de maternité spirituelle au rayonnement reconnu. Mère Véronique est entrée dans la lumière du Seigneur en 2004 à l'abbaye de la Coudre.

Abbé Nicolas Risso

## Suggestion culturelle



### Bioéthique Quel monde voulons-nous ?

Mgr Pierre d'Ornellas  
Éditions Bayard / Cerf / Mame  
119 pages - 9 €

Face à l'emballement des progrès technologiques, au risque d'une science qui se voudrait sans limite, ces pages sont un chemin pour notre intelligence, sous-tendu par l'Espérance. Les questions abordées sont nombreuses :

- l'AMP (Aide Médicale à la Procréation) présentée comme la seule réponse à l'infertilité, ce qui nuit à une réflexion juste sur l'adoption ainsi qu'à la recherche en vue de traiter les infertilités ;
- l'enfant vu comme un droit – alors qu'on le prive lui-même du droit de connaître son origine biologique, voire du lien charnel, par la GPA (« Gestation pour Autrui, ou « mère porteuse ») ;
- « l'homme augmenté », avec le risque d'une société créant une discrimination volontaire entre les hommes ;
- la médecine préventive procréative, dont la traque des pathologies et handicaps tend vers l'eugénisme. Une humanisation du temps de la grossesse est proposée par nos évêques par l'utilisation d'un consentement libre et vraiment éclairé des couples, concernant les buts des examens proposés.

Ce livre nous alerte : quel monde voulons-nous vraiment ? Une médecine au service des malades, ou bien au service de désirs d'adultes, où le médecin sera de plus en plus sommé d'être un prestataire de services, sans référence à sa conscience ?

Docteur Michel Pouget

☛ Les quelques événements que nous notons ici sont bien sûr conditionnés à l'évolution du contexte sanitaire.

## Mars 2021

- **48 HEURES AVEC SAINT ANTOINE**  
**Vendredi 12 au dimanche 14 mars**  
 Antoine de Padoue, témoin pour notre temps.  
 Enseignement par Frère Danick Labinal  
 Aux Grottes de saint Antoine  
 Rens. 05 55 24 10 60 ou [fratgsa@fratgsa.org](mailto:fratgsa@fratgsa.org)

- **RENCONTRE DIOCÉSAINE BAPTISMA**  
**Dimanche 14 mars**  
 Pour les enfants catéchisés du diocèse qui seront baptisés en 2021  
 Rassemblement suivi de la messe à 11 h à la cathédrale  
 Rens. 06 71 46 07 46 ou [kt.ktchumenat19@gmail.com](mailto:kt.ktchumenat19@gmail.com)

- **MESSE CHRISMALE**  
**Mardi 30 mars**  
 Sacré-Cœur des Rosiers, Brive, 15 h 30

# L'AU-DELÀ

## Qu'en sait-on ?

CONFÉRENCE



par Don Paul Préaux  
Modérateur de la  
Communauté Saint-Martin

VENDREDI 26 MARS

USSEL 16 h • Église Saint-Martin

SAMEDI 27 MARS

BRIVE 16 h • Centre Saint-Sernin

## SAINT JOSEPH À L'HONNEUR

Merci à ceux qui ont répondu à notre appel du numéro précédent, et nous ont fait suivre des photos de saint Joseph, prises dans leur foyer ou leur paroisse. Elle nous serviront à alimenter notre affection pour ce cher saint durant le mois de mars, qui lui est traditionnellement consacré (et plus encore en cette année saint Joseph)

Voici quelques-unes de ces photos.



# La solidarité de Jésus

Jean-Yves Gobert, diacre pradosien

*Basé sur l'évangile de Zachée : Luc 19, 1-10.*

« Le Voilà ! » La rumeur se propage dans Jéricho. Il arrive, il va traverser la ville. Curieux de voir ce Jésus dont on parle tant en bien ou en mal, les gens accourent sur son passage.

« Il cherchait à voir qui était Jésus. » Parmi les curieux, un homme de petite taille, appelé Zachée, nom Hébreu qui signifie « purifié par le Seigneur », homme mal aimé de la population car chef des collecteurs d'impôts, mais qui veut savoir qui est ce Jésus. Il sent un attrait particulier pour lui. Il veut le voir sans être vu, alors il grimpe dans un sycomore pour être au dessus de la foule. À ce moment-là, il est loin d'imaginer que la rencontre va transformer sa vie.

« Jésus cherche Zachée. » Personne n'échappe au regard de Dieu. Jésus, le Fils de l'homme, lève les yeux en direction du sycomore et aperçoit Zachée. Deux regards se croisent et en un instant, un courant passe, la Parole qui donne vie et sens résonne dans le cœur de l'homme : « Zachée descends vite, il me faut demeurer aujourd'hui dans ta maison. » Explosion de joie devant l'humilité de ce Jésus qui



l'appelle par son nom, sans tenir compte si la maison est en ordre ou en désordre, si l'hôte est recommandable ou pas. Zachée en est convaincu, ce Jésus « vient chercher et sauver ce qui était perdu » au grand scandale des gens bien. Il se laisse toucher et la conversion du cœur et de l'esprit s'opère : « Seigneur, toi qui me connais je fais don de la moitié de mes biens et si j'ai fait du tort à quelqu'un je vais lui rendre le quadruple. »

L'aujourd'hui de Dieu et de Zachée. Combien de Zachée y a-t-il dans nos communautés qui ont l'ardent désir de rencontrer Jésus mais à qui on barre l'accès !

Qui es-tu, toi qui médites sur cette double rencontre ? Si tu es un Zachée, sois le bienvenu mais reste tout petit, car le Seigneur aime les humbles. L'humilité est la véritable image de mon Père. Laisse-toi regarder car Il t'aime.

Vous tous les Zachée, « vous qui étiez loin, vous êtes devenus proches par mon sang versé. » Marchez sur la voie de l'Amour Véritable. Vivez la fraternité des enfants de Dieu dans l'ordinaire de vos vies. Alors vous deviendrez du bon pain pour l'Humanité et pour toute l'Église.

**ABONNEMENT** : Pour vous abonner à l'Église en Corrèze (25 € à l'année), merci d'envoyer votre chèque (à l'ordre de l'Association diocésaine de Tulle) au 19, quai Gabriel Péri 19000 Tulle. [maisondio-tulle@orange.fr](mailto:maisondio-tulle@orange.fr) - 05 55 93 97 16

## Allez et C<sup>ie</sup>

GÉNIE ÉLECTRIQUE - POSTES MT/BT - AUTOMATISMES  
GÉNIE CLIMATIQUE ET THERMIQUE

[www.allez.fr](http://www.allez.fr)

### Nos adresses en Corrèze

29 avenue André Malraux  
19 100 BRIVE  
Tél: 05.55.86.06.45  
[allez.brive@allez.fr](mailto:allez.brive@allez.fr)

La Solane  
19000 TULLE  
Tél: 05.55.20.59.60  
[allez.tulle@allez.fr](mailto:allez.tulle@allez.fr)

Zone de la Gresoullière  
19300 ROSIERS D'ÉGLETONS  
Tél: 05.55.93.92.29  
[allez.egletons@allez.fr](mailto:allez.egletons@allez.fr)

Z.A. du Theil  
19200 USSEL  
Tél: 05.55.72.34.98  
[allez.ussel@allez.fr](mailto:allez.ussel@allez.fr)



## Musée & Boutique

OUVERTS TOUTE L'ANNEE

Z.A.E.S Du Moulin Rouge, 24120 TERRASSON

Tél : 05.53.51.81.53

[www.bovetti.com](http://www.bovetti.com)

# Marche de la Foi

# ROCAMADOUR

En présence de Mgr Francis Bestion

**Collégiens**

Une journée familiale

**RDV à la gare de  
Rocamadour  
à partir de 9h30**

**DIMANCHE 2 MAI 2021**

Pour tous renseignements  
[www.correze.catholique.fr](http://www.correze.catholique.fr)

Programme dans le respect des règles sanitaires, et sous réserve d'évolutions en fonction de l'état d'urgence sanitaire.

